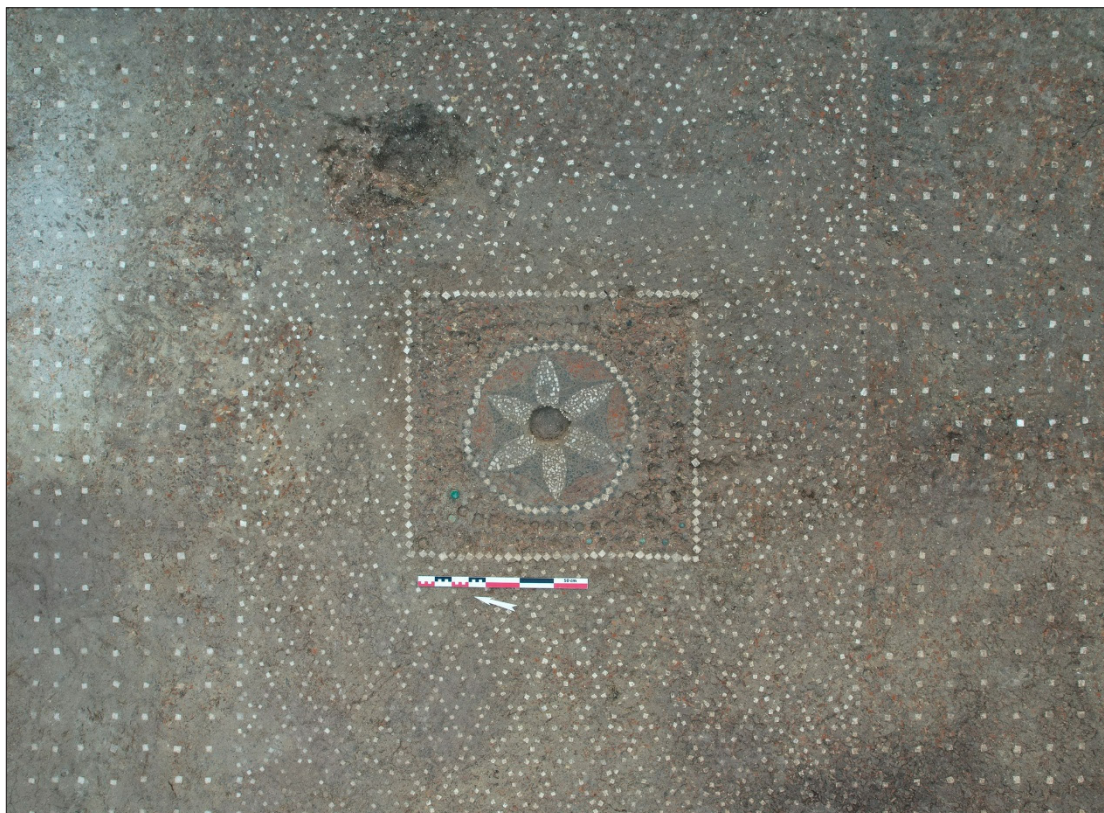


**Le projet « Vacuna » : culte et identité d'une divinité sabine.  
Les recherches archéologiques dans le sanctuaire romain de  
Montenero Sabino (Italie)**

---



Directeur de la mission  
Aldo Borlenghi  
(Université Lumière Lyon 2 – UMR 5138 ArAr)

---

— université  
— lumière  
— LYON 2

arar  
UMR 5138  
Archéologie et Archéométrie

  
Comune di  
Montenero Sabino  
Institut national  
de recherches  
archéologiques  
préventives

 Consiglio  
Nazionale delle  
Ricerche

 Soprintendenza Archeologia,  
Belle Arti e Paesaggio  
per l'area metropolitana di Roma  
e per la provincia di Rieti

 Archéorient  
Environnements et sociétés de l'Orient ancien

HISOMA  
Histoire et sources des mondes antiques

Inrap

ARCHEODUNUM ROMA  
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES Sovrintendenza Capitolina ai beni culturali

## Introduction

Le projet VACUNA réalise la première fouille d'un lieu de culte dédié à Vacuna, divinité identitaire du peuple sabin, à la fois agreste et militaire, connue seulement à travers les sources littéraires et épigraphiques (BORLENGHI, GILETTI, BETORI 2020). Vacuna est assimilée par les Romains à plusieurs divinités (Cérès, Diane, Minerve, Bellone, Venus et Victoria). On s'adresse à elle pour mener à bien un projet ou une action et pour demander la guérison. Si les témoignages épigraphiques ou les toponymes permettent de supposer l'existence d'autres lieux de culte consacrés à cette divinité, surtout le long de la via Salaria dans l'actuelle province de Rieti, aucun site n'a fait l'objet d'un programme de recherches approfondies avant la fouille du site de Montenero Sabino (**Fig. 1**). L'enjeu scientifique ne se limite donc pas seulement à la connaissance de son culte et des pratiques rituelles, mais aussi de son rôle dans l'organisation religieuse de la société sabine et romaine (SPADONI 2000 ; ALVINO 2009), avant et après la conquête romaine de la Sabine en 290 av. J.-C. (COARELLI 2009).



Fig. 1 *Colline de Leone (Montenero Sabino), sanctuaire de Vacuna : image par drone du chantier de fouille sur la grande terrasse médiane au sommet de la colline.*

Le projet est porté depuis 7 ans par le laboratoire UMR 5138 ArAr et l'Université Lyon 2. Il s'agit d'un programme de recherche pluridisciplinaire et d'un chantier-école universitaire qui rassemble plusieurs spécialistes assurant chaque année la formation d'une dizaine d'étudiants en archéologie. Ce projet est réalisé en collaboration avec le CNRS italien (CNR Istituto di Scienze del Patrimonio Culturale, Montelibretti - Roma), les laboratoires Archéorient et HiSoMA, l'INRAP BFC et la société Archeodunum SAS, en concertation avec le ministère de la Culture italien (Soprintendenza Archeologia, Belle arti e Paesaggio per l'area metropolitana di Roma e per la provincia di Rieti).

Les premières études ont bénéficié de financements obtenus à la suite de deux appels à projets : APPI 2020 de l'université Lyon 2 sur deux ans (*VACUNA. Vestiges Archéologiques, Chantier Universitaire et Nouvelles Approches*) ; AAP 2020 de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée sur un an (*Vacuna : étude pluridisciplinaire du sanctuaire d'une déesse sabine dans le Latium romain à Montenero Sabino*). Actuellement la mission est financée principalement par le laboratoire Arar UMR 5138 et par la commune italienne de Montenero Sabino, qui assure également une assistance logistique (logement, nourriture et décapage). Les autres laboratoires ainsi que l'INRAP et la société Archeodunum financent la mission à travers un nombre important de jours recherche attribués aux spécialistes y participant.

## Synthèse des travaux

Le sanctuaire de Vacuna à Montenero Sabino (Rieti, Latium, Italie) se trouve à environ 60 km au nord-est de Rome, dans le territoire antique des Sabins (Fig. 2).

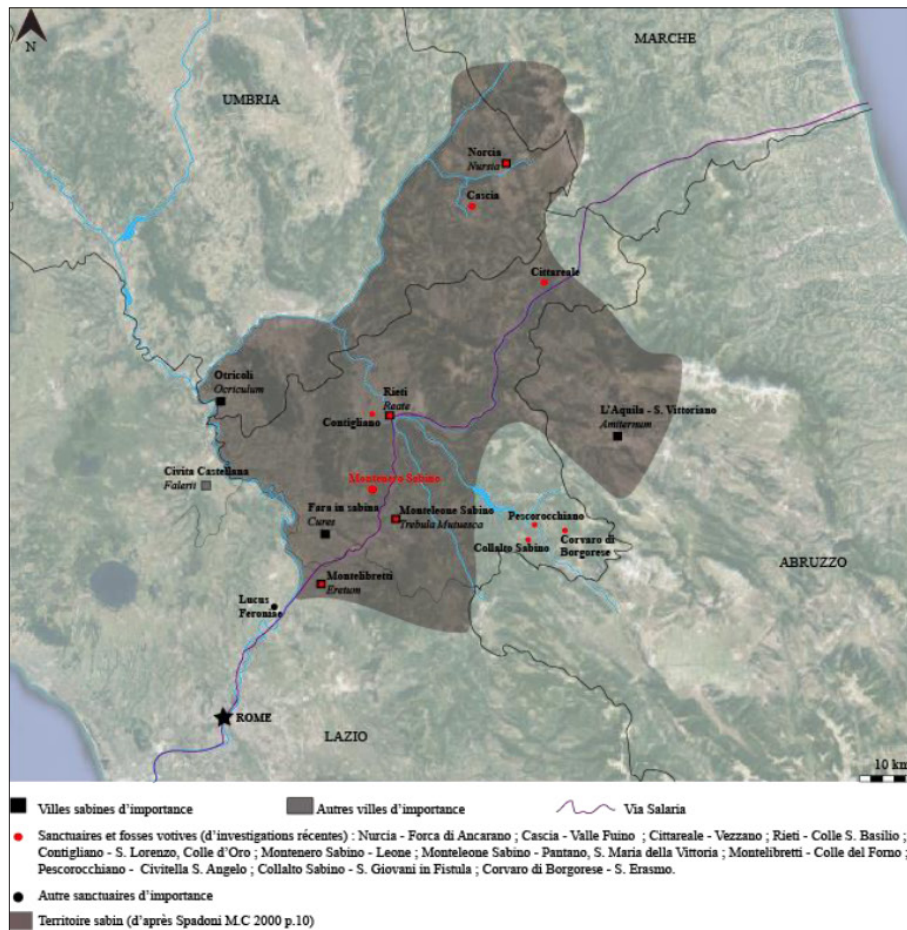


Fig. 2 Ancien territoire sabin en Italie centrale (d'après MOTTA 2022).

En 2019, nos sondages ont fourni les éléments chronologiques et stratigraphiques permettant une première détermination des phases d'occupation ainsi que confirmé le caractère cultuel du site (BORLENGHI, GILETTI, POUX 2020). Celui-ci avait été supposé à la suite de la découverte,

vers 1950, d'une stèle votive datée de la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Il s'agit d'une dédicace d'un particulier à la déesse Vacona/Vacuna : *Q(uintus) Tossius Q(uinti) f(ilius) / Vaconae / d(ono) d(edit) l(ibens) m(erito)*. Puis, en 2020, a été réalisée une campagne d'investigations non invasives, dont des prospections électromagnétiques ainsi qu'un relevé Lidar de la colline sur 8 ha (**Fig. 3**), associés à des prospections pédestres. Depuis 2021, cinq campagnes de fouille ont permis d'obtenir de nouvelles informations sur la fonction, l'organisation spatiale et la datation du site (BORLENGHI, MARMARA, MOTTA, CHAMEL 2023 ; BORLENGHI *et alii* 2024 ; BORLENGHI *et alii* sous presse).

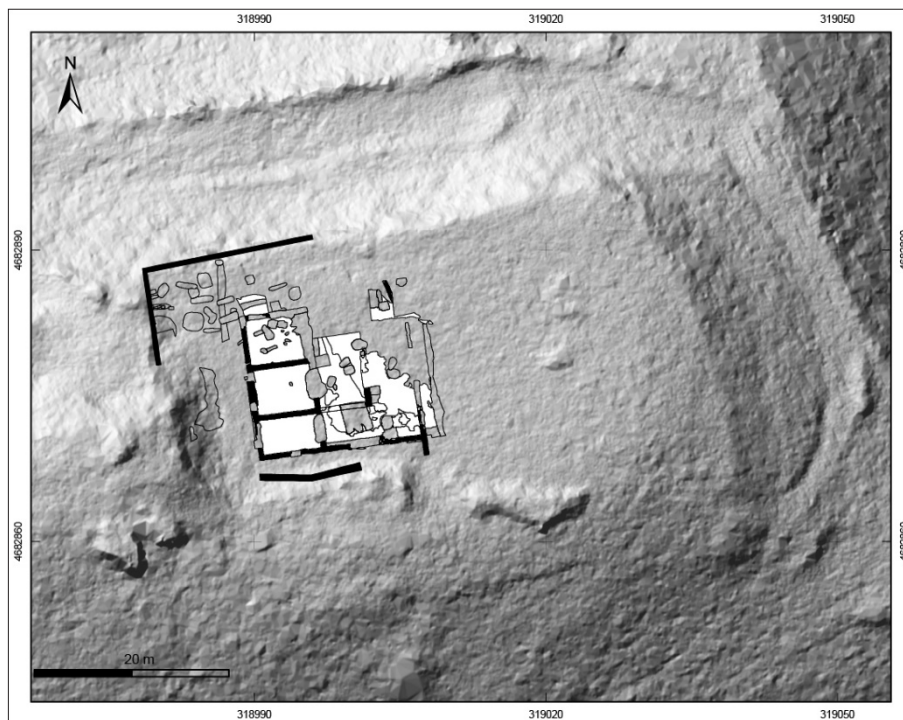


Fig. 3 *Modèle numérique de terrain (Lidar) de la colline avec localisation des vestiges découverts au cours des fouilles 2019-2025 (Aird'eco Drone et M. Marmara).*

Le sanctuaire, installé sur plusieurs terrasses au sommet de la colline de Leone, a été fréquenté de la fin du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. au milieu du IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. (**Fig. 4**) Cet emplacement est stratégique car à proximité du passage d'un axe routier majeur, identifié récemment au tracé de la via Salaria Cureense (GILETTI, BETORI 2024).

La première occupation est attestée par le matériel mis au jour dans une grande fosse dépotoir du III<sup>e</sup> s. av. J.-C., creusée dans le rocher et encore scellée en surface par une couche de pierres calcaires (**Fig. 5**). Il s'agit d'un mobilier homogène assurément culturel au regard des ex-votos et des céramiques marquées, déformées et brisées volontairement (**Fig. 6** ; MOTTA 2020 ; MOTTA 2022 ; BORLENGHI, GILETTI, MARMARA, MOTTA 2025).



Fig. 4 Colline de Leone (Montenero Sabino), sanctuaire de Vacuna : phases et plan des vestiges (2019-2025) découverts sur la grande terrasse médiane (DAO M. Marmara, K. Blanc, E. Polo, A. Angelini).



Fig. 5 Colline de Leone (Montenero Sabino), sanctuaire de Vacuna : fosse dépotoir (F. 22) d'époque républicaine (Équipe archéologique Lyon 2).

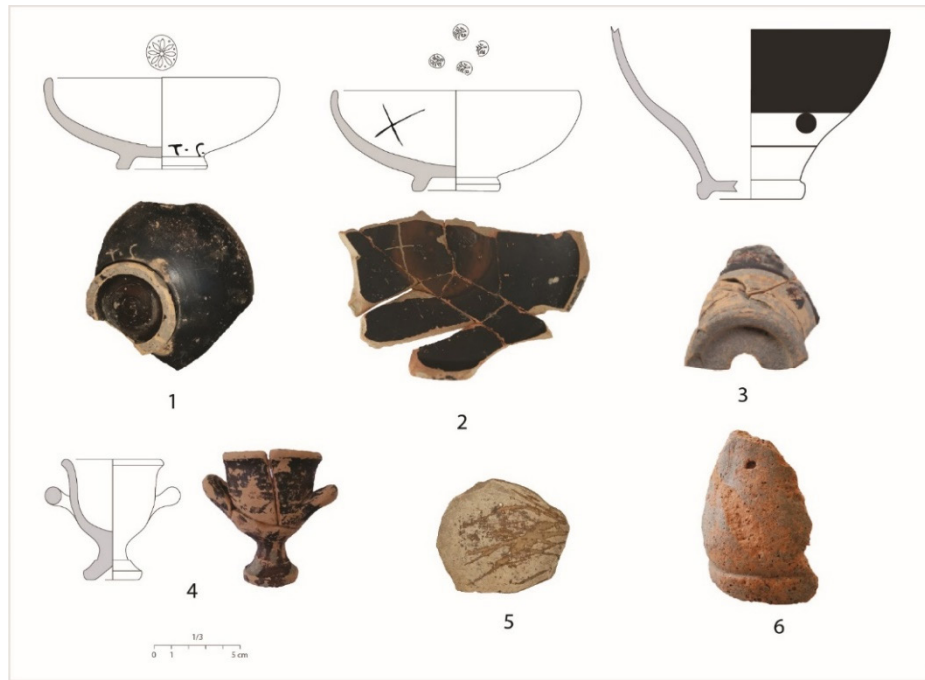


Fig. 6 Colline de Leone (Montenero Sabino), sanctuaire de Vacuna : partie du mobilier de la fosse républicaine (F22). 1. coupe en céramique à vernis noir avec des lettres gravées ; 2. coupe en céramique à vernis noir avec graphite « X » ; 3. skyphos avec perforation sur le fond ; 4. cratère miniature en céramique à vernis noir ; 5. céramique à feu avec graphite « X » ; 6. fragment d'ex-voto anatomique en forme de pied (élaboration L. Motta).

Au centre de la terrasse la plus vaste, un premier temple (10,90 x 12,20 m ; superficie totale estimée à env. 130 m<sup>2</sup>), dont les vestiges du pronaos sont encore en cours de fouille, est érigé autour de 200 av. J.-C. Les sols en *opus signinum*, décorés avec des motifs géométriques à semis régulier parallèle et orthogonal et à quadrillage losangé en filets pointillés avec tesselles quadrangulaires (BORLENGHI, MARMARA 2024), sont dans un état de conservation exceptionnel et parmi les plus anciens de l'Italie centrale (Fig. 7). Les élévations sont probablement édifiées en terre avec une fondation mêlant pierres calcaires et terre.

Au milieu de chacune des deux pièces postérieures est visible un panneau quadrangulaire (env. 0,85 x 0,80 m) avec un *emblema* circulaire (diam. env. 0,50 m) représentant une fleur à six pétales. Dans une des deux salles, l'*emblema* est entouré de plus d'une centaine de creux circulaires, disposés sur deux rangées, qui accueilleraient des monnaies en bronze du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., dont huit sont encore en place et insérées directement dans le mortier du sol avec l'image au droit toujours visible (Fig. 8 ; BORLENGHI, MARMARA, BLANC, THEVENON sous presse). Ce sont des sous-multiples de l'as (*semis*, *quadrans*, *sextans*, *uncia* et *semuncia*) avec une divinité (Saturne, Hercule, Mercure, Roma) au droit et la proue de navire au revers (MORELLO 2008). Il s'agit d'un



Fig. 7 Colline de Leone (Montenero Sabino), sanctuaire de Vacuna : vue de la pièce nord du temple républicain. Le sol en opus signinum présente un décor en quadrillage losangé et un panneau central avec une fleur à six pétales (Équipe archéologique Lyon 2, photo par drone).



Fig. 8 Colline de Leone (Montenero Sabino), sanctuaire de Vacuna : emblema de la pièce sud du temple (panneau quadrangulaire 86 x 80 cm ; cercle diam. 51-52 cm). Autour de la fleur à six pétales sont bien visibles les rangées de trous dans le sol, avec encore quelques monnaies en place (Équipe archéologique Lyon 2).

témoignage sans parallèles dans le panorama des temples et des mosaïques romaines, qui a déjà questionné un nombre important de numismates et de spécialistes de la mosaïque (AIEMA, AIS-COM) contactés pour échanger sur cette découverte extraordinaire.

La disposition des monnaies, peut-être à la suite d'un geste rituel, nous montre l'intention de les utiliser pour décorer le panneau central, comme s'il s'agissait de tesselles de mosaïques : la volonté de présenter le droit des monnaies, avec les images des plus anciennes divinités du panthéon romain, serait un signe de l'adhésion de la communauté sabine à des formes et langages cultuels et culturels typiquement romains.

Ce type d'aménagement ne serait pas à mettre en relation avec un rituel de fondation, selon une pratique, bien attestée dans le monde romain, qui prévoit le dépôt de monnaies dans des endroits non visibles (FACCHINETTI 2023). Il semblerait plutôt indiquer le propos de pérenniser une offrande à la divinité, à laquelle les monnaies ont été consacrées, et de la rendre visible à l'intérieur de cette pièce et, selon les traces repérées, dans la pièce adjacente au nord également.

Au cours du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. le temple est agrandi pour devenir un temple de type étrusco-italique (sur la typologie v. KOSMOPOULOS 2021). On conserve une partie importante des fondations en blocs de grandes et moyennes dimensions ainsi que des portions en élévation (h. max. 20 cm) recouvertes d'un enduit blanc. Cet édifice, plus vaste et de forme quadrangulaire (17,35 x 15 m ; superficie totale estimée à env. 260 m<sup>2</sup>), est composé d'une enfilade de trois pièces adjacentes en partie arrière : les deux de l'édifice antérieur et une nouvelle salle, légèrement moins large, dont le sol en *opus signinum* est caractérisé par un décor avec des incrustations de tesselles irrégulières de calcaire. La destination de cette nouvelle pièce n'est pas encore claire. Cet ensemble de trois pièces est précédé à l'est d'un large pronaos, qui élargit le précédant : le sol, parfois dans un état de conservation précaire, montre un décor en *opus signinum* à semis irrégulier. La découverte de deux bases de colonnes permet d'en comprendre mieux l'articulation interne. La façade du temple pourrait être tétrastyle ou distyle in antis : la disparition des vestiges sur la portion nord-est ne permet pas d'avoir plus d'éléments pour sa restitution.

La diminution de la quantité de mobilier après le milieu du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. pourrait indiquer un changement important à mettre en relation avec l'abandon du culte officiel de Vacuna et une perte d'importance de l'axe routier desservant le sanctuaire. Toutefois le site reste fréquenté jusqu'au milieu/seconde moitié du IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C., date de l'abandon de la terrasse, et probablement du début de la récupération des matériaux de construction de l'édifice républicain.

Après un hiatus de plusieurs siècles, au Moyen-Âge, une aire funéraire est installée sur la partie nord-ouest de la terrasse. En absence de mobilier, la quinzaine de sépultures à inhumation, qui percent les couches plus antiques et les sols de l'édifice républicain, ont été datées entre le VIII<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> siècle grâce au radiocarbone. Il est possible de supposer une corrélation avec la mention d'une ancienne église de San Giovanni in Leone, localisée dans ce secteur sur la base des sources médiévales et de la toponymie.

## Objectifs

L'achèvement de la fouille sur la terrasse médiane constitue une étape essentielle de l'étude de ce lieu de culte remarquable, en grande partie préservé, afin de connaître la superficie et la période d'occupation du site, son rapport avec la colline sur laquelle il s'installe ainsi que son rôle dans l'organisation religieuse de la Sabine romaine. Les problématiques principales concernent les aspects cultuels et rituels en lien avec la déesse Vacuna ainsi que l'architecture et les aménagements du sanctuaire. L'attribution du prix Clio rend possible le financement d'analyses qui nous permettront d'avancer sur ces objectifs nécessitant une approche pluridisciplinaire.

La connaissance de l'architecture du temple, dont les extraordinaires sols en mosaïque sont déjà en cours d'étude, requiert l'apport de la micromorphologie dans le cadre de l'étude de ses élévations. En effet, les niveaux de sédiment retrouvés au sein des pièces occidentales du bâtiment s'avèrent susceptibles de constituer l'effondrement d'une élévation en terre crue. Également, un liant de terre est observable entre les pierres de la fondation des murs, et en partie basse de ceux-ci, un enduit en terre. Des prélèvements ont été réalisés et une analyse micromorphologique de ces sédiments permettrait de confirmer l'hypothèse d'un bâtiment aux murs aux élévations en terre ainsi que de mieux caractériser celles-ci d'un point de vue technologique et taphonomique. En effet, ce type d'analyse permet de déterminer le processus de formation des niveaux identifiés sur le terrain. Elle peut nous renseigner sur l'origine des matériaux employés pour la préparation de la terre à bâtir et sur leur mise en œuvre, mais également sur les dynamiques de dégradation de ces architectures (démolition, effondrement rapide, dégradation lente). Elle se fonde sur l'analyse de lames minces obtenues à partir de blocs de sédiment non perturbés et orientés, prélevés dans les séquences étudiées. La réalisation d'une dizaine de lames minces à partir de blocs de sédiments prélevés sur le site sera nécessaire. L'étude permettra ainsi de déterminer si les sédiments, que l'étude archéologique relie à de la terre à bâtir en position d'effondrement, en sont effectivement les constituants, et également préciser la mise en œuvre des parties basses des murs ainsi que de leur enduit.

Les études des aspects rituels se concentreront sur la grande fosse dépotoir du III<sup>e</sup> s. av. J.-C., qui constitue le seul témoin avéré de la première occupation du site et un contexte archéologique intact, idéal pour la réalisation des analyses des substances organiques sur les céramiques. Le caractère votif de son matériel ne laisse aucun doute : présence d'ex-voto anatomique, miniaturation et perforation volontaire de céramiques, céramiques brûlées à l'intérieur, assemblage avec une logique de *pars pro toto*. L'étude céramologique de cet ensemble, avec une analyse des marqueurs cultuels et une réflexion sur la fonctionnalité des objets (CAZANOVE 2015 ; VAN ANDRINGA 2021), a permis d'aborder une partie des pratiques culturelles exécutées sur le sanctuaire. Toutefois, l'analyse des substances organiques conservées par imprégnation dans le corps même des céramiques permettrait de pouvoir affiner ce regard en questionnant les rites de commensalité et les offrandes alimentaires faites à la divinité mais aussi l'environnement sacro-olfactif du

rituel. Outre la détermination des éléments organiques mêmes (aliments, huiles, parfum, etc.), de telles analyses permettraient d'explorer la relation entre contenu et contenant via l'examen de séries d'un même type d'objet – par exemple ceux présentant une combustion interne – afin de déterminer d'éventuelles formes et fonctions spécifiques. Il s'agirait également de chercher à comprendre si les objets n'ont reçu qu'un seul type de contenu ou plusieurs types de contenu, ce qui pourrait traduire un usage unique et/ou spécialisé ou répété et/ou diversifié de l'objet.

Les recherches sur cette fosse seront complétées par une étude micromorphologique. Un épais niveau de sédiment a été retrouvé sur le fond de son creusement. Ce sédiment semble exogène au site et des questions demeurent quant à sa mise en place. L'étude de lames minces issues du bloc prélevé dans cette unité pourrait permettre de caractériser ce niveau, éclairer son mode de mise en place et ainsi apporter un élément de compréhension des activités rituelles.

L'apport de ces études pluridisciplinaires fera l'objet d'une diffusion auprès de la communauté scientifique et d'un public non académique, selon la politique de valorisation des résultats déjà mise en place (colloques nationaux et internationaux, publications scientifiques, conférences, expositions temporaires, v. liste sur la page web de l'UMR 5138 : <https://www.arar.mom.fr/formations/chantiers-ecoles/Vacuna>). Ils contribueront également à la mise en place d'une exposition temporaire en automne 2026. Cette exposition, qui permettra de montrer au grand public les découvertes exceptionnelles effectuées dans le sanctuaire de Vacuna, dont la fouille est prévue au moins jusqu'en 2027, sera possible grâce à une convention de collaboration scientifique signée par l'université Lyon 2 et l'UMR 5138 ArAr, le Ministère de la culture italien (Soprintendenza Archeologia, Belle arti e Paesaggio per l'area metropolitana di Roma e per la provincia di Rieti), la Sovrintendenza Capitolina (commune de Rome) et la commune de Montenero Sabino.

## ANNEXE 1

### **Principaux membres de la mission**

Aldo Borlenghi (MCF université Lyon 2 – UMR 5138 ArAr), directeur de la mission ; Marylise Marmara (IE archéologue Lyon 2/UMR 5138 ArAr - UMR 5133 Archéorient), co-directeur scientifique et responsable du terrain ; Lucie Motta (céramologue INRAP BFC/UMR 138 ArAr), responsable du mobilier ; Anne Schmitt (Directeur CNRS/UMR 5138 ArAr), archéomètre ; Andrea Angelini (topographe CNR – Istituto di Scienze del Patrimonio Culturale) ; Federico Giletti (archéologue, Université de Rome « Sapienza ») ; Alexandre Rabot (IE archéologue Lyon 2/UMR 5189 HiSoMA), spécialiste du SIG ; Kilian Blanc (archéologue Archeodunum/ArAr) ; Fabien Thevenon (doctorant Lyon 2/UMR 5138 ArAr).

### **Collaborations en cours**

Anna Maria Rossetti (Directrice du Musée de sculpture antique « Giovanni Barracco », Rome – Sovrintendenza comunale) ; Nadia Fagiani et Francesca Licordari (fonctionnaires archéologues de la Soprintendenza Archeologia, Belle arti e Paesaggio per l'area metropolitana di Roma e per la provincia di Rieti).

## ANNEXE 2

### Bibliographie

ALVINO G., « I santuari », in COARELLI F., DE SANTIS A. (éd.), *Reate e l'Ager Reatinus*, Rome, 2009, p. 97-103.

BORLENGHI A., BETORI A., GILETTI F., « La dea Vacuna : attestazioni e geografia del culto in Sabina. Novità dal territorio di Montenero Sabino (RI) », *Archeologia Classica*, 71, 2020, p. 41-84.

BORLENGHI A., GILETTI F., POUX M., *Montenero e Vacuna*, Antichità e sviluppo del territorio di Montenero Sabino, vol. 2, Rieti, 2020.

BORLENGHI A., MARMARA M., « Il santuario romano di Vacuna a Montenero Sabino (RI): cenni preliminari sui pavimenti in cementizio a base fittile d'età repubblicana », in Atti del XXIX Colloquio (Ostia, 15-18 marzo 2023) dell'AISCOM (Associazione italiana per lo studio e la conservazione del mosaico), XXIX, 2024, p. 257-269.

BORLENGHI A., MARMARA M., MOTTA L., CHAMEL B., « Le sanctuaire romain de la déesse sabine Vacuna : premiers résultats de la fouille archéologique de Montenero Sabino (Rieti, Italie) », Séance du 14 janvier 2022, Bulletin de la Société française d'archéologie classique (2021-2022), *Revue archéologique*, 75, 2023/1, p. 144-153.

BORLENGHI A., MARMARA M., MOTTA L., CHAMEL B., SCHMITT A., ANGELINI A., GILETTI F., « Scoperta e identificazione del santuario di Vacuna a Montenero Sabino (Rieti): primi dati dalle campagne 2019-2021 », in *Lazio e Sabina* 13, Atti del Convegno Tredicesimo Incontro di studi sul Lazio e la Sabina (Roma, 25-27 maggio 2022), Rome, 2024, p. 141-147.

BORLENGHI A., GILETTI F., MARMARA M., MOTTA L., « Il culto di una divinità sabina tra identità e memoria: il caso di Vacuna », in DI FAZIO C., PALOMBI D. (ed.), *Culto, Memoria e Identità. Divinità "etiche" nell'Italia antica?*, Atti dell'Incontro di Studio (Roma, 22 febbraio 2024), Rome, 2025, p. 105-119.

BORLENGHI A., MARMARA M., MOTTA L., SCHMITT A., CHAMEL B., ANGELINI A., GILETTI F., FARESE D., « Il santuario di Vacuna a Montenero Sabino (Rieti): nuovi dati dalle campagne archeologiche 2022-2023 », in *Lazio e Sabina* 14, Atti del Convegno Quattordicesimo Incontro di Studi sul Lazio e la Sabina (Roma, 22-24 maggio 2024), sous presse.

BORLENGHI A., MARMARA M., BLANC K., THEVENON F., « Monete come tessere: uno pseudoemblema "unico" scoperto nel santuario repubblicano di Leone a Montenero Sabino (Rieti) », in Atti del XXXI Colloquio (Tortona, 19-22 marzo 2025) dell'AISCOM (Associazione italiana per lo studio e la conservazione del mosaico), XXXI, sous presse.

CAZANOVE DE O., « Per la datazione degli ex-voto anatomici d'Italia », in STEK T., BURGERS G. J. (ed.), *The impact of Rome on cult places and religious practices in ancient Italy*, Londres, 2015, p. 29-66.

COARELLI F., « La romanizzazione della Sabina », in COARELLI F., DE SANTIS A. (éd.), *Reate e l'Ager Reatinus*, Rome, 2009, p. 11-16.

FACCHINETTI M. G., « Quando la moneta assume un valore religioso? Riflessioni su monete e contesti », in ESQUIVEL A. M., FERRANDES A. F., PARDINI G. (éd.), *Archeonumismatica. Analisi e studio dei reperti monetali da contesti pluristratificati*, Rome, 2023, p. 161-184.

GILETTI F., BETORI A., « Il sistema viario sabino tra Cures e Reate », in *Lazio e Sabina 13*, Atti del Convegno Tredicesimo Incontro di studi sul Lazio e la Sabina (Roma, 25-27 maggio 2022), Rome, 2024, p. 117-125.

KOSMOPOULOS D., *Architettura templare italica in epoca ellenistica*, Rome, 2021.

MORELLO A., *Prorae: la prima prua di nave sulle monete della Repubblica romana. Origine di un simbolo imperituro del potere di Roma: un inno a Caio Duilio*, Cassino, 2008.

MOTTA L., « Les céramiques de la fosse 22 (III<sup>e</sup> s. av. n. è.) du sanctuaire sabin de Montenero Sabino (Rieti, Italie) », in *SFECAG. Actes du congrès de Lyon*, 2020, p. 415-421.

MOTTA L., « Le sanctuaire de Vacuna à Montenero Sabino, loc. Leone (Rieti) à l'aube de la conquête romaine : une culture locale entre traditions locales et importations », in BAYLÉ A.-L., JAILLET M. (éd.), *Dépasser la limite*, deuxième rencontre des jeunes chercheurs sur l'Italie préromaine (Supplément Frontières, 1), Lyon, 2022, p. 113-125 (en ligne, DOI : 10.35562/frontieres.1078).

SPADONI M.C., *I sabini nell'antichità. Dalle origini alla romanizzazione*, Rieti, 2000.

VAN ANDRINGA W., *Archéologie du geste. Rites et pratiques à Pompéi*, Paris, 2021.